

LA GAZETTE DU FUTUR

OFFERT !!!
1 AUTOCOLLANT
4 PAGES SUPPLÉMENTAIRES
1 JEU

COMMUNIQUÉ

Le collectif de l'Avenir réagit
PAGE 1-3

JEU

Aide Quiguer, Nédélec et Cuil-
landre à trouver la sortie
PAGE 3

AIDE MÉMOIRE

Chronologie de l'Avenir
PAGE 4-5

ALLER PLUS LOIN

Une médiation sous les bombes
PAGE 6

POÈSIE

Au royaume du vent et de la
foutaise
PAGE 7

A L'AISE INTERVIEW

Des agents de la mairie nous
disent tout
PAGE 8

Contact Collectif Pas d'Avenir
sans Avenir :
<https://avenir-brest.fr/>
avenir@riseup.net

**RDV PLACE GUERIN TOUS
LES MARDIS À 18H30**

ENQUÊTE :

**L'AVENIR APPARTIENT-IL À
CELLES ET CEUX QUI SE LÈVENT TÔT ?**



COMMUNIQUÉ

Le 27 juillet 2023, la mairie de la ville de Brest a détruit la salle de l'Avenir. Cet événement a donné lieu à une couverture médiatique à laquelle le Collectif de l'Avenir souhaite réagir dans les lignes qui suivent.

Non, l'Avenir ne s'est jamais revendiquée comme une « Zad Urbaine » ou un « Squat ». L'Avenir est avant tout une réaction face à un affront de la mairie qui avait promis aux habitant.e.s la construction d'une nouvelle salle socio-culturelle en lieu et place de l'ancienne. Cette promesse s'est évaporée dans le grand programme urbanistique de la municipalité qui piétine depuis des années toute forme de vie collective. Quand nous parlons de l'Avenir, nous parlons donc bien ici d'habitant.e.s de la ville de Brest souhaitant se réapproprier leur ville, leur bien commun. De riverain.e.s se mobilisant pour construire ensemble, au fil des années, un lieu dont il.elle.s ont la nécessité.

Depuis la création de la salle de l'Avenir, la municipalité, lorsqu'elle n'était pas en train de vendre l'espace urbain à quelques promoteurs, n'a cessé de parasiter les actions portées par le collectif de l'Avenir. Mais quelle alternative a-t-elle proposé durant ces années pour permettre aux individus de se sentir habitant.e.s et acteur.rice.s de leur quotidien et de leur quartier ?

Pendant ce temps, le collectif a su répondre à ce besoin en accueillant de manière bienveillante les événements culturels, les actions de solidarité, les chantiers collectifs qui permettent

à la ville de respirer, et aux habitant.e.s de se sentir considéré.e.s, de se sentir aidé.e.s, de se sentir utiles. Combien de cantines collectives, de distributions de repas, de caisses de soutien, d'expositions, de projections, de débats, de festoù-deiz, de concerts ont pu se concrétiser grâce à l'existence de cette salle de quartier ? Combien de fois les plus précaires ont pu trouver à l'Avenir un repas chaud, un lieu de repos et de soutien ?

La fréquentation conséquente et continue du lieu n'est-elle pas révélatrice du besoin des individus de se retrouver, de construire ensemble ? Cette jeunesse de plus en plus présente ne montre-t-elle pas le besoin de se retrouver dans des lieux où elle se sent impliquée et entendue ? La tenue hebdomadaire des réunions plénières au fil des années ne témoigne-t-elle pas de la vivacité de cette dynamique dans le temps ?

C'est un endroit où les thématiques sociétales les plus actuelles ont pu être discutées, confrontées à la réalité. Le collectif de l'Avenir place au cœur de son action l'accessibilité et la solidarité en éloignant de lui toutes logiques de profits. Ainsi, chacun, peu importe ses moyens et ses origines, a pu participer, vivre l'expérience collective, acquérir des savoirs et les transmettre.

Pour justifier cette opération violente de destruction à coup de pelleteuse et de gaz lacrymogènes (et non un "démontage", comme nous avons pu le lire), la mairie et la Sous-préfecture ont évoqué un risque de sécurité pour l'accueil du public. L'Avenir n'a connu en huit ans aucun accident ou défaut de sécurité. D'abord car une attention constante a été apportée à cet aspect, mais aussi car chaque personne ayant mis un pied à l'Avenir connaît les valeurs qui y étaient portées et se sentait garantie de l'existence du lieu. C'est l'une des nombreuses réussites du fonctionnement auto-gestionnaire...



Rappelons aussi l'ar-
rêt des concerts à 22h
afin de respecter le voi-
sinage, et le souci d'être
en accord avec les pro-
blématiques environne-
mentales par les matériaux utilisés dans
le bâti et le développement
des jardins collectifs. Les très nombreux témoignages de soutien reçus par des
habitant.es du quartier, des artistes, musicien.ne.s prouvent leur attachement à ce lieu.

À l'heure où les élu.e.s de la ville de Brest n'ont que le mot « attractivité » à la bouche, comment espèrent-il.elle.s rendre cette ville vivable en reproduisant les logiques de gentrification vues partout ailleurs et dont nous connaissons les effets catastrophiques sur la vie des individus et l'identité même de la ville, chaque métropole devenant une pâle copie d'une autre ? Et quelle hypocrisie de lire que tout a été essayé pour éviter cette expulsion qui a choqué bien au delà de la ville de Brest.

Et s'il est une chose que révèle cette journée du 27 juillet, c'est que l'Etat, via ses administrations (mairies, préfectures), déteste et détruit avec violence tout ce qui se fait sans lui. Evidemment ! Il faut bien qu'il justifie son existence, même si on peut constater qu'il peine aujourd'hui comme par le passé, à s'occuper de questions essentielles qui nous préoccupent : une fin du monde climatique annoncée, des inégalités sociales fortes, un

urbanisme qui bétonne sans âme...

Oui, aujourd'hui la disparition de la salle de l'Avenir laisse un vide pour tous les collectifs et individus qui n'aspirent qu'à faire vivre la ville. Oui, c'est un choc de voir 8 ans d'implication bénévole et de construction collective réduits à l'état de tranchées. Mais les élus de la ville de Brest imaginent-ils que les envies se sont évaporées avec les gaz lacrymogènes ?

Et bien non. Il était sûrement stratégique de placer le quartier de Saint Martin en état de siège durant la période estivale. Mais pas très réaliste de penser que tout le monde restera inerte dans les mois qui viennent. Face au snobisme dont les élus font preuve vis-à-vis des initiatives des habitant.e.s à travers toute la ville, et face aux tristes perspectives qui se dessinent à travers la gestion immobilière de la municipalité, comment imaginer rester inactif.ve.s ? Face au vide qui nous est proposé, quelle autre envie pourrait nous animer que celle de construire ensemble ?

Le Collectif de l'Avenir est impatient de donner vie à de nouvelles idées. L'expérience de la salle de l'Avenir a révélé à tou.te.s l'ampleur des possibilités permises par l'action collective. La destruction opérée par la mairie n'a fait que renforcer la fréquentation des réunions plénières hebdomadaires qui représentent toujours un rendez-vous régulier pour les habitant.e.s du quartier de Saint Martin.

Rendez-vous est donc pris pour la suite des événements !

JEU :

AIDE :

- **GWENDAL QUIGUER (1.) À RETROUVER SON ÂME MILITANTE**
- **FRANÇOIS CUILLANDRE (2) À TROUVER LA PORTE DU TRIBUNAL**
- **YOHANN NÉDELEC (3.) À TROUVER SES CADEAUX**



CHRONOLOGIE

2004 : S'inquiétant du devenir de la salle de l'Avenir au 22 rue Bugeaud à Brest, une vingtaine d'associations du quartier et de nombreux individus créent le collectif « Quel Avenir ? »

Début 2010 : la salle de l'Avenir occupée par un collectif. Elle prend le nom de « La Buissonnière » et devient pour un temps un centre social au quartier

Janvier 2006 : la Mairie opte pour la démolition de la salle et promet de la remplacer par un nouvel équipement. Un choix entériné lors du conseil municipal début 2006

2010 : le collectif des brestois qui la

Juin 2019 : Chantier murs en terre paille pour la salle

Automne 2018 : Nouvelle réunion publique organisée par la Mairie afin d'annoncer un nouveau projet pour le site : une crèche. Elle est chahutée par un comité de défense de l'Avenir

Décembre 2020 : Première rencontre avec Y. Nédélec, Adjoint au centre-ville qui souhaite trouver une modalité permettant à l'Avenir de poursuivre ses activités tout en déchargeant le Maire de toute responsabilité en cas de problème

Avril 2021 : Rencontre de membres du collectif pour le dossier ERP, avec les services de la DPRTU et le SDIS

27 Juillet 2023 : 7h du matin, débarquement des forces de l'ordre place Guérin et destruction totale, par une entreprise du BTP et les services de la ville, du site de l'Avenir sous la surveillance de 150 gendarmes (garnison spécialisée arrivée de Paris et Rennes) sous une pluie de gaz lacrymogène et un blocus du quartier

8 juin 2023 : Enviro retire (voir en



PAS
PRÉS
L'AVENIR

Le quartier est
en attente de
ce qui se
passera
après le
départ de
la mairie
et le
départ
de la
mairie
est
géré

Septembre 2015 : Des riverains sont conviés à une réunion publique par la Mairie pour leur annoncer qu'il n'est plus question d'un nouvel « équipement de quartier » mais de la construction d'un immeuble locatif privé

La municipalité profite du départ du collectif qui l'occupait pour raser l'ensemble des bâtiments (école et salle de quartier), et laisse place à un terrain en friche

Octobre 2015 : Un nouveau collectif voit le jour, « Pas d'avenir sans Avenir ». Un matin d'octobre une action permet d'ouvrir le site à un premier repas de quartier



Été 2016 : le permis de construire du projet Lamotte est refusé

Novembre 2017 : Le collectif construit lui-même une salle de quartier : un hangar est amené en pièces détachées, les différents éléments sont remontés.
Fin novembre 2017 : Un beau four à pain est monté dans un coin du terrain

Mai 2021 : Deuxième rencontre avec Nédélec, adjoint au Maire de Brest

Printemps 2022 : Chantier pose du parquet dans la salle

9 Mars 2023 : Quatrième rencontre avec Y. Nédélec avec mise en place du processus de médiation

5 Juillet 2022 : Troisième rencontre avec Y. Nédélec. Premier échange autour d'une médiation coopérative avec « Médiation & Environnement »

« Médiation & Environnement » se met en place du processus de médiation (encadré)

25 Février 2023 : Coupure du branchement électrique provisoire de l'Avenir par Enédis

LA MAIRIE ACCUSE L'AVENIR D'AVOIR MIS FIN AU PROCESSUS DE MÉDIATION QU'ELLE AVAIT ENGAGÉE AU FRAIS DU CONTRIBUABLE. NOUS PUBLIONS ICI QUELQUES ÉCHANGES QUI MONTRENT QUE C'EST LA MUNICIPALITÉ QUI EST RESPONSABLE DE LA FIN DE LA MÉDIATION.

Avril 2023 : Proposition d'une première date de travail avec les médiateurs. La mairie a confirmée sa disponibilité et son intérêt pour les dates du 26 et 27 mai pour démarrer les discussions.

Début Mai 2023 : Courriel des médiateurs pour nous prévenir des indisponibilités des élus ; nouvelle date proposées : le 2 et 3 juin.

Mi-Mai 2023 : Courriel du collectif aux médiateurs « nous vous informons que le collectif de l'Avenir, est rentré depuis plus de deux mois dans sa phase « Réflexion sur le processus de médiation : nous avons organisé notre troisième rencontre Mardi 2 mai . /.../ Nous prenons cet exercice de médiation comme une étape de la vie de l'Avenir qui ne peut que nous aider à construire un espace encore plus en phase avec les envies, les besoins, les rêves des usagers / acteurs du lieu / habitants du quartier. »

22 Mai 2022 : Courriel des Médiateurs au collectif « La rencontre des 2 et 3 juin que nous vous avons proposée approche à grand pas. Trois questions : Est-ce bon pour vous ? Avez-vous une préférence pour le lieu ? Souhaitez-vous qu'on échange sur la méthode proposée ? »

31 Mai 2022 : Courriel des médiateurs « sans retour de votre part sur les dates et la méthode, nous avons pris la décision d'annuler notre venue vendredi prochain. Sous réserve d'acceptation de la mairie, nous vous invitons à nous proposer une nouvelle date »

4 Juin 2022 : Réponse du collectif aux médiateurs avec Nedelec en copie: « Le collectif de l'Avenir est tout d'abord désolé pour ses délais de réponse. ...Pour votre information, nous avons mandaté 4 personnes qui devaient vous rencontrer ce 2 Juin /.../ Nous vous

proposons de décaler cette rencontre avec les quatre membres du collectif au Samedi 17 Juin à l'Avenir. »

6 Juin 2023 : Courriel de Nedelec au collectif : « /.../ Vous nous proposez une réunion pour le 17 juin prochain. Vous comprendrez que la situation n'est plus la même et que pour que nous l'acceptions, il nous faut un certain nombre de garanties de votre part, les voici : Stopper immédiatement toute ouverture au public du site et ce, jusqu'à nouvel ordre / ...Votre engagement à entrer dès à présent dans une structuration juridique nous permettant d'avoir une personnalité morale endossant la responsabilité de ce qui se passe sur le site. Réponse

sur ces 2 points d'ici ce mercredi 7 juin 18h ce qui permettra de confirmer ou pas, la tenue de la rencontre. »

15 Juin 2023 : Courriel des médiateurs au collectif : « Pour nous, le chantier à réaliser sur Brest demandait quelques conditions préalables qui nous ont été accordées par la mairie au lancement de la mission. La première est celle de l'indépendance de notre mission./.../La deuxième est celle de se donner du temps /.../ La troisième était celui de ne rien entreprendre vis-à-vis du lieu ou du collectif le temps de la médiation. Pour avoir déjà fait cet exercice, cette condition de paix est une absolue nécessité. La médiation sous les bombes ressemble plus à de la reddition et ce n'est pas le genre de la maison. /.../ De notre point de vue, la contrainte de temps fixée et l'extension des demandes qui vous étaient faites changeaient les données initiales encadrant notre mission alors que nous étions plutôt optimistes sur sa conduite. Bref, il nous semblait que ça allait dans le bon sens et que quelques jours après des années de jachère n'étaient pas la mer à boire. Nous nous sommes donc retirés et l'avons fait savoir le jeudi 8 juin.»

4 Juillet 2023 : Courriel du collectif à Nedelec : « Monsieur, contrairement à ce que vous avez déclaré au dernier conseil municipale, Le collectif « Pas d'Avenir Sans Avenir » n'a jamais souhaité mettre un terme au démarrage du processus de médiation /.../Le collectif reste ouvert pour des échanges apaisée. Nous ne pouvons admettre cette ultimatum et votre menace d'utiliser la force. » (Courriel resté sans réponse)

Au royaume du vent et de la foutaise,
des rois de pacotille s'octroient tous les droits
et nous prévoit des vies entre parenthèses.
On se fout de leurs thèses.

Ils ont voulu détruire l'Avenir
mais ne savent pas ce qui est à venir,
ce que c'est que d'être solidaire
et lorsqu'on manque d'air,
de trouver une bouffée d'oxygène
avec des gens sur la même longueur d'onde ;
ce que c'est que de faire la fête
pour oublier un temps nos défaites.
C'est toujours les mêmes qu'ils malmènent.
Bien loin de notre monde
fait d'envie, de liberté, de partages,
ils ne jurent que par le saccage.
Leur façon de faire est obscène.
Tant d'années d'efforts communs
démolis du jour au lendemain.
Eux, sont vraiment sans gêne.
Ont la bonne conscience de l'élite
quand tout autour se délite.
Comme on fait son lit on se couche,
bien sûr le réveil est violent.
Ils ne stopperont pas notre élan.
Nous ne croyons pas ce qui sort de leur bouche.
Ils mentent comme ils respirent.
Il n'y a que le dédain qu'ils nous inspirent.

Ils nous ont pris pour cible.
Ensemble, nous sommes invincibles.
Entre nous, nous sommes bien
en tissant chaque jour du lien
que rien ne pourra briser.
Eux, la rage ils ont attisé
et rien ne pourra l'éteindre.
Tout juste bon à suivre des règles
qui n'ont ni queue ni tête.
Ils nous donnent juste envie de les enfreindre
avec la ferveur de l'aigle.
Nous n'avons pas les mêmes quêtes.
On sait ce que valent leurs valeurs,
nous n'avons pas fini de compter nos malheurs.
Nos idéaux, nous les portons haut
quand les leurs leur font défaut.

Dans nos combats, ils s'invitent,
crachent sur ce pour quoi on milite.
Nous ne rentrerons pas dans leurs cases
car nous abattons toutes les limites
et qu'avec eux nous ne sommes pas en phase.
Depuis longtemps l'idée à germer,
et personne ne peut la tuer.
Ils veulent tout nous ôter,
c'est cela la terrible réalité.
Chacune de leur tentative rate
car personne ne peut soumettre des pirates,
nous sommes les seuls maîtres à bord.
Dans cette société vétuste,
pour faire ce qui est juste,
nous n'avons pas besoin de leur accord.
Ils font tâche dans notre décor.

Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, ils se
retrouveront dans l'impasse. Quand nous tra-
cerons nos desseins, avec un éternel espoir en
notre sein. Nous faire taire est leur but
mais c'est ignorer le vrai sens de la lutte. Nous
continuerons à gueuler sous leurs fenêtres,
simplement car c'est notre raison d'être.

Claire Morin, alias Slamity Jane



ENTRETIEN DÉCOMPLÉXÉ

AVEC ISABEAU BEAU, DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE ET GILDAIN DAIM, DIRECTEUR DU CABINET DU MAIRE

Pourquoi avoir décidé cette destruction ?

IB « On ne connaissait pas trop le sujet : je ne savais même pas si le terrain nous appartenait ou s'il y avait des bâtiments. L'urbanisme, c'est pas trop mon truc... »

GD « On a demandé à l'huissier de se rendre sur place. Il a trouvé porte ouverte. C'était problématique par rapport l'argument de privatisation du lieu... mais ça a confirmé la vétusté des constructions. »

Il y a eu une expertise par rapport à la structure des bâtiments ?

GD « L'expertise, ce n'est pas trop notre truc... »

IB « Mais les tests à la pelle mécanique sont venus confirmer l'avis de l'huissier : ça ne tenait pas debout. »

Comment s'est passé l'opération ?

GD « On a vu grand avec la préfecture : des escadrons de gendarmes et des policiers du RAID, une vraie opération militaire. »

IB « On a même posté un message en anglais sur un site anti-terroriste. La dentelle, c'est pas trop notre truc... »

GD « Et puis on avait nos reporters : Steven, Jean-Luc, Arnaud... »

Quels sont vos liens avec la Préfecture ?

IB « C'est du gagnant-gagnant avec Mahé depuis deux ans : les caméras de vidéo-surveillance, la BAC de jour, la brigade cynophile, celle de tranquillité urbaine, celle de sécurisation des transports en commun... »

GD « Et du côté sous-préf', après Bouchier, on ne pensait pas trouver mieux. Mais quand Jean-Phi est arrivé, on s'est dit "Setbon !" » (il rit)

Quel est le devenir du site ?

IB « On a lu dans le Parisien, que le collectif était attaché à la défense du patrimoine. Dans ce sens et pour apaiser les tensions, on a commencé un alignement mégalithique. »

GD « On a aussi fait des buttes qui pourront servir aux amateurs de BMX ou en prévision d'un skate park. On reste très attaché à la volonté de construire un tiers-lieu. »

Si je compte bien ça ne fait que deux...

GD « Les chiffres ce n'est pas trop notre truc, nous, c'est plutôt les lettres. » (Ils rient)

Le téléphone sonne, elle répond.

IB « Quoi ?! Quand ?! Vous me virez ces deux connards ! »

Un problème ?

IB « On a payé une fortune une boîte de sécurité pour interdire l'accès au lieu et ces incapables laissent tout passer. De quoi on a l'air ? »

GD « Où en étions-nous ? Oui... le tiers-lieu : on a balancé partout dans la presse que les habitants, associations et partenaires auraient leur mot à dire.

Une idée sur trois, ce n'est pas trop leur demander j'espère... »

Propos recueillis par Kamel Sans Filtre
Illustration : C'est pas trop notre truc